

Melina Mercouri: Actrice, femme politique et défenseur de la culture (1920-1994)



© The Melina Mercouri Foundation

L'actrice et femme politique grecque Melina Mercouri a toujours tout entrepris avec passion: après avoir enchanté la scène et les écrans dans la première partie de sa vie, elle a lutté contre la junte fasciste qui avait pris le contrôle de la Grèce en 1967 et œuvré en faveur de la protection et de la promotion de la culture en tant que responsable politique.

Melina Mercouri a été une comédienne célèbre en Grèce avant de devenir une vedette internationale de cinéma, récompensée pour son rôle dans le film «Jamais le dimanche». Elle s'est lancée dans la politique après le coup d'État de 1967 en Grèce et a milité partout dans le monde les années suivantes pour le départ de la «junte des colonels». Après le rétablissement de la démocratie en 1974, Melina Mercouri est retournée dans son pays pour entamer une carrière politique. Elle est devenue la ministre de la culture qui est restée le plus longtemps en fonction. Chantre de la culture grecque et européenne, on lui doit notamment l'initiative des Capitales européennes de la culture, parmi de nombreuses autres réalisations.

Née dans une famille de la grande bourgeoisie athénienne le 18 octobre 1920, Maria Amalia «Melina» Mercouris semble destinée à faire de la politique, comme son père, Stamatis Mercouris, ministre du parti démocratique uni de gauche, et son grand-père, Spyros Mercouris, qui avait été maire d'Athènes. Ce sera le cas, mais il faudra attendre plus de quarante ans avant qu'elle ne s'engage activement dans la vie politique et joue un rôle de premier plan dans la lutte contre la junte qui a pris le contrôle de la Grèce après un coup d'État militaire en 1967.

Avant ce tournant politique, Melina est l'une des comédiennes les plus célèbres de Grèce. Un an après avoir obtenu son diplôme de l'école de théâtre, en 1944, elle joue Electra au Théâtre national de Grèce, dans la pièce d'Eugene O'Neill *Le deuil sied à Électre*. C'est le rôle de Blanche Dubois dans la pièce *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, en 1949, qui lui apporte la consécration. Peu de temps après, Melina Mercouri part pour Paris, où elle vivra et jouera jusqu'à son retour en Grèce en 1955. Pendant une partie de sa carrière, elle joue dans des pièces classiques, dont

Macbeth de Shakespeare et *L'Alouette* d'Anouilh, et rejoint le mouvement syndical des comédiens, ce qui marque le début de son parcours politique.

Sa carrière cinématographique décolle à la fin des années 1950. Elle reçoit le Prix d'interprétation féminine à Cannes en 1960 pour son rôle d'Illa dans le film *Jamais le dimanche* nommé aux Oscars. Elle reprend ce rôle dans sa version théâtrale à Broadway en 1967. C'est au cours d'une représentation à New York, le 21 avril, qu'un groupe d'officiers d'extrême droite, dirigé par le général de brigade Stylianos Pattakos et les colonels George Papadopoulos et Nikolaos Makarezos, prend le pouvoir en Grèce lors d'un coup d'État. Melina devient rapidement une des principales figures du mouvement des expatriés qui cherche à renverser la junte et Pattakos la déchoit à ce titre de sa nationalité grecque. Elle lui répondra «*Je suis née grecque et je mourrai grecque. Monsieur Pattakos est né fasciste. Il mourra fasciste*», réplique qui deviendra célèbre.

Tout au long des sept années de pouvoir de la junte, Melina effectue de nombreux voyages pour faire campagne contre la dictature, faire connaître la situation en Grèce et appeler à isoler et à renverser les colonels. Cette opposition manifeste lui vaut d'être victime d'une tentative d'assassinat à Gênes, en Italie, mais elle ne se laisse pas décourager et continue à s'opposer à la junte jusqu'à la chute de celle-ci en 1974.

Après le rétablissement de la démocratie, Melina Mercouri retourne en Grèce, où elle contribue à former le mouvement socialiste panhellénique grec (PASOK) et participe activement au mouvement féministe du pays. Elle devient membre du comité central du parti et est élue députée au Parlement en 1977 avec le plus grand nombre de voix de tout le pays. Après cette victoire, elle consacre toute son énergie à la politique et à la culture.

Lorsque son parti remporte les élections en 1981, Melina Mercouri est nommée ministre de la culture, un poste qu'elle occupera pendant 8 ans et où elle réussira à placer la culture au premier plan de la politique grecque. Ses réalisations en tant que ministre de la culture transforment son pays: qu'il s'agisse de l'intégration des sites archéologiques d'Athènes dans un espace sans voitures ou de la gratuité des musées et des sites archéologiques pour les citoyens grecs dans le cadre d'un effort global en faveur de l'éducation. Elle fait campagne pour le retour des fresques du Parthénon exposées au Bristish Museum et, comme on peut s'y attendre, elle défend activement le théâtre et le cinéma grecs.

Une de ses plus grandes réalisations est la mise en place des Capitales européennes de la culture, avec la désignation d'Athènes comme première capitale en 1985. L'initiative est créée à la suite d'une réunion qu'elle organise avec les ministres de la culture des dix États membres de l'UE de l'époque, au cours de la première présidence grecque du Conseil en 1983. Tout en soulignant qu'il n'existe pas de référence aux questions culturelles dans le traité de Rome instituant la Communauté économique européenne (qui deviendra l'UE), Melina Mercouri encourage les autres ministres à s'associer à ses efforts pour accroître la sensibilisation à la culture dans toute l'Europe. Il s'agit de la première des réunions régulières des ministres européens de la culture, qui se poursuivent encore aujourd'hui.

L'influence de Melina Mercouri se renforce en 1988 au cours de la deuxième présidence grecque du Conseil, lorsqu'elle commence à plaider en faveur du dialogue et de la coopération avec les pays d'Europe de l'Est, qui connaissent une période de grands bouleversements. Alors que la guerre froide se termine et que le rideau de fer tombe, Melina Mercouri est une des principales instigatrices de l'initiative du «Mois européen de la culture», lancée en 1990 et axée en particulier sur les pays d'Europe centrale et orientale.

Melina continue de jouer sur scène au début des années 1990 tout en restant députée. Lors du retour au pouvoir du PASOK en 1993, Melina Mercouri reprend ses fonctions au ministère de la culture, où elle s'attache à établir des liens entre la culture et l'éducation à tous les niveaux.

Melina Mercouri meurt le 6 mars 1994. Elle laisse derrière elle son mari, le réalisateur Jules Dassin, avec lequel elle a travaillé régulièrement tout au long de sa carrière d'actrice.